Flach, Sabine: **«Körper-Szenarien»**. Zum Verhältnis von Körper und Bild in Videoinstallationen, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, cop. 2003. 431 S. Ill. € 50.–. ISBN 3-7705-3774-2.

Avec *Körper-Szenarien*, Sabine Flach publie sa thèse soutenue en 1999 à l'Université de Kassel. Elle y examine le rapport entre le corps et l'image dans les installations vidéo des années 1967–1995. Elle élabore un cadre théorique qui s'appuie sur le poststructuralisme et la théorie critique de Walter Benjamin afin d'analyser les œuvres de neuf artistes, tous américains, majoritairement new-yorkais, de Vito Acconci et Dan Graham à Bill Viola et Tony Oursler, en passant par Bruce Nauman et Gary Hill; seule exception, et seule femme: la Libanaise Mona Hatoum, installée à Londres.

Sabine Flach commence par poser une thèse qui marquera l'ensemble de son ouvrage: elle avance que l'implication du corps dans l'art vidéo découle de l'art minimal et de l'art conceptuel. L'interaction entre le corps de l'artiste et l'espace est un trait distinctif de l'art minimal et l'intégration rituelle et conceptuelle du corps de l'artiste est spécifique de l'art conceptuel. On retrouve ces deux caractéristiques dans l'art vidéo. La chercheuse oppose les pratiques de l'art vidéo qu'elle qualifie de post-modernes, qui explorent avant tout des stratégies, aux positions artistiques modernes, qui se distinguent, selon le critique américain Clement Greenberg, par des techniques recherchant la pureté et la planéité. L'auteure contredit également la thèse traditionnelle qui voit la genèse de l'art vidéo dans le Body Art et le Happening, dont la particularité est, selon elle, une immédiateté sensuelle, alors que la performance de l'art vidéo véhicule un métadiscours sur le corps.

Un autre point important de l'étude de Sabine Flach consiste à souligner qu'au cœur du débat sur le corps se trouve la question de l'image du corps. En effet, le corps est inséparable de l'image, car, lors d'un processus créatif, les images endogènes de l'imagination sont inséparables des images exogènes de l'espace réel et social. L'auteure contredit ainsi la thèse qui soutient que l'art vidéo abandonne l'image. Elle identifie plutôt un nouveau statut de l'image qui tient compte de l'implication du corps de l'artiste – et parfois de celui du récepteur – ainsi que de l'espace dans lequel se crée l'image.

Dans le prolongement de cette réflexion, Sabine Flach relève que la représentation d'un corps est toujours intégrée dans un contexte, ce qui fait de l'installation un discours socioculturel, et du corps une surface de projection qui reflète les conditions de sa construction, le discours prononcé à son sujet.

L'étude de Sabine Flach s'appuie sur un cadre théorique bien charpenté. Les citations sont extrêmement nombreuses et orientent le discours de l'auteure qui se positionne constamment face aux thèses de ses pairs dont les affirmations se retrouvent jusque dans les têtes de chapitres. Les descriptions des œuvres sont d'autant plus précises qu'il est difficile de fixer en images des installations qui explorent des processus artistiques et recherchent l'interaction; les illustrations sont d'ailleurs peu nombreuses et en noir et blanc. Les analyses sont très minutieuses et pertinentes. Cette recherche s'adresse avant tout au spécialiste, initié aux différentes théories esthétiques qui marquent le XX^e siècle ainsi qu'à l'art contemporain. L'originalité de cet ouvrage consiste notamment dans l'élaboration d'une généalogie qui fait remonter l'origine des installations vidéo à l'art minimal et conceptuel.

Carolina Liebling, Lausanne